

point, un magnifique dessus de balustrade en marbre blanc orné de moulures des deux côtés et sculpté à feuilles de laurier. Ces divers fragments trouvés en dehors et à quelque distance de l'amphithéâtre du côté du midi, appartenaient-ils à ce monument et faisaient-ils partie de la loge du préteur et des principaux magistrats de Lugdunum ? telle fut d'abord notre pensée, mais la réflexion nous fit abandonner cette idée, parceque tout cet ensemble formait une ligne exactement droite, tandis que toutes les pierres du *podium* et même de l'amphithéâtre offrent une courbe plus ou moins prononcée selon la partie de l'ellipse à laquelle elles appartiennent.

Il est à remarquer qu'un de ces fragments de marbre quin'a aucune trace de guirlandes, se distingue par deux lettres de trente-huit centimètres de haut, dimension tout à fait extraordinaire, et qu'elles sont taillées très-profondément en carré, de manière à recevoir des caractères en bronze doré dont on voit encore les scellements. Ces lettres sont un R et un O, cette dernière est mutilée. Un espace considérable, en avant de la première, démontre que rien ne précédait, et une moulure au dessus prouve qu'il n'y avait pas de ligne supérieure. C'était donc le commencement d'une inscription, ne pouvant être que celle si connue ROMAE ET AUGUSTO, conservée par les médailles. Cette interprétation, soumise à plusieurs archéologues distingués, a été regardée comme exacte. En conséquence, il est donc certain que nous avons découvert, non seulement la véritable place, mais encore les précieux restes de l'autel lui-même.

Les médailles, au revers de l'autel de Lyon, nous donnent l'ornementation de la face principale de ce monument. On y voit les trépieds et les couronnes de chêne, mais nous restons sans renseignements sur la décoration des côtés et de la partie postérieure de l'autel. Les fragments que nous avons